

## DEUX NOUVELLES BIGNONIACÉES

par R. CAPURON

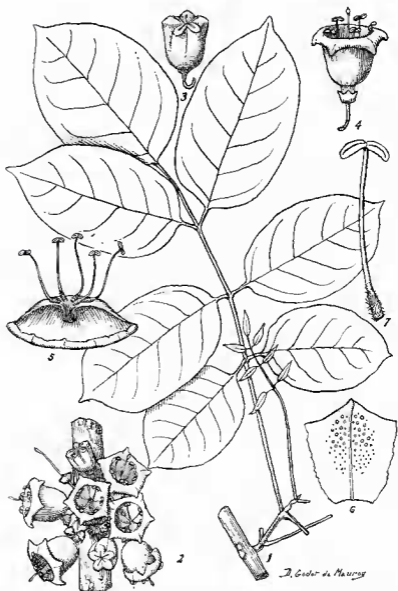
A. — UNE CRESCENTIÉE A FLEURS RÉGULIÈRES  
*RHODOCOLEA PERRIERI* R. CAPURON

La tribu des Crescentiées est représentée à Madagascar par 5 genres tous endémiques ou tout au moins spéciaux à la Région malgache. PERRIER DE LA BATHIE les a divisés en deux groupes suivant que les anthères ont une ou deux loges développées. Trois genres appartiennent à ce dernier groupe et parmi eux le genre *Rhodocolea* Baillon que caractérisent ses feuilles imparipennées et opposées (les deux autres genres sont *Phyllodenium* Baillon, à feuilles simples et rameaux épineux, et *Phyllarthron* DC. ex Meisn., à feuilles réduites aux articles du rachis). C'est au genre *Rhodocolea*, dans lequel PERRIER a reconnu six espèces, que nous allons rapporter une espèce que nous avons observée dans le Nord-Est et qui se distingue de toutes les autres par des caractères remarquables tels que la régularité des fleurs, les lobes de la corolle valvaires-indupliques dans le bouton, l'androcée constitué de cinq étamines égales. On pourrait être tenté de considérer ces caractères comme suffisants pour définir un nouveau genre; nous n'adopterons pas cette manière de voir, car par tous ses autres caractères (port, anthères, ovaire, fruit, graines) la nouvelle espèce ne se différencie pas des autres *Rhodocolea*.

*Rhodocolea Perrieri* R. Capuron, *sp. nov.*

A ceteris speciebus generis *Rhodocolea* differt floribus caulinaribus regularibus, lobis corollae in alabastro valvatim induplicatis, androceo completo.

Frutex vel arbor parva 7-8 m alta, floribus exceptis fere omnino glabra. Ramuli hornotini resinoso-glutinosi. Folia opposita, 20-45 cm longa, imparipinnata (5-)7-9-foliata; petiolus 2-10 cm longus, supra complanatus; rhachis supra complanatus et lateraliter anguste marginatus; foliola (inferiora minor) petiolulata (petiolulo supra canaliculato 5-15 mm longo), limbo ovato-oblongo vel oblongo-elliptico (5-15 × 3-6,5 cm), basi (saepe leviter asymmetrico) plus minusve late cuneato et in petiolulum ima basi anguste cuneatim decurrenti, apice obtuso et plus minusve longe acuminato; costa supra leviter impressa et brevissime puberula, subtus valida; nervi secundarii (4-)6-9-jugi supra vix prominuli (basi brevissime



Pl. 1. — *Rhodocolea Perrieri* R. Cap. : 1, rameau feuillé,  $\times 2/3$ ; 2, inflorescence  $\times 2/3$ ; 3, bouton floral, gr. nat.; 4, fleur, gr. nat.; 5, corolle ouverte et rabattue vers le bas et étamines, gr. nat.; 6, glandes calicinales,  $\times 5$ ; 7, étamine,  $\times 2$ .

puberuli), subtus prominentes. Flores in nodis trunci vel ramorum fasciculatis; pedicelli (initio resinosi) 5-12 mm longi; calyx campanulatus vel leviter obconicus, 5-7,5 mm longus, extra sparse glandulis minimis peltatis instructus et infra apicem loborum (vel dentorum) glandulis peltatis quam praecedentes valde majoribus praeditus, margine (brevissime ciliata) truncatus (dentibus 5 minimis) vel obscure 5-angulatus; corolla actinomorpha recta, tubo bipartito, parte inferiore (ca. 5-7 mm longa) anguste cylindrica, parte superiore (supra inferiorem abrupte dilatata) late cylindrica vel subcampanulata (lobis exclusis ca. 20-35 mm longa, 16-22 mm diam.), extra sparse breviter pilosula intus glabra (ad insertionem staminorum pilis capitatis excepta); lobi corollae utraque faciei breviter pilosuli, in alabastro juvenili leviter imbricati deinde valvato-induplicati et longitudinaliter sulcato-plicati, per anthesin semicirculares (ca. 13-20 mm lati, 6-8 mm longi, apice leviter emarginati) et revoluti; stamina 5, aequalia, ad dilatationem corollae inserta, filamentis 20-28 mm longis basi dilatatis et glanduloso pilosis, antheris (leviter inclusis vel per anthesin exsertis) 2-locularibus, loculis (2-2,5 mm longis) initio parallelis et descendentibus deinde divaricatis; discus crassus, annuliformis glandulis peltatis nonnullis instructus; ovarium sessile, fusiforme glandulis peltatis minutissimis omnino vestitum, extremo apice excepto 2-loculare; stylus ca. 30 mm longus apice stigmato foliaceo obovoideo vel subrhomboideo 2-fido instructo; ovuli in quoque loculo numerosissimi, irregulariter 5-6-seriati. Fructus baccatus (immaturus solum visus) fusiformis (ad 10-12 mm diam., 7-8 cm longus) basi nonnunquam stipitatus. Semina compressa, lenticularia. — Pl. 1.

TYPEUS SPECIMEN : 27310 SF (Holo-, P).

EST (NORD) : Forêt littorale, sur sables, au Sud de Vohémar, 27310 SF (Fl., Fr. imm., 19 déc. 1966). — Forêt littorale, sur sables, au Sud de Sambava, 27140 SF (Fl., Fr. imm., 21 déc. 1966).

Le *Rhodocolea Perrieri*, que nous ne connaissons encore que des deux localités citées ci-dessus (où il est rare) est tantôt un arbuste, tantôt un petit arbre de 7-8 m de hauteur. Ses organes végétatifs sont presque entièrement glabres : ce n'est qu'à la face supérieure du rachis et surtout à la face supérieure de la nervure médiane (et à la base des nervures secondaires) que l'on peut observer de minuscules poils peu denses. Les inflorescences sont insérées sur la tige principale ou sur les grosses branches ou rameaux, toujours au-dessous des feuilles; les fleurs s'insèrent directement, parfois en grand nombre, sur des nodosités de l'écorce; à la base du pédicelle floral on observe une petite bractée très étroite, longue de 1-1,5 mm. Dans le très jeune bouton les dents calicinales sont assez nettement indiquées; dès que la corolle dépasse le calice ces dents s'atténuent beaucoup et le bord du calice est tronqué (chaque lobe du calice n'étant alors marqué que par un petit denticule) ou très obscurément 5-sinué; parfois le calice se fend irrégulièrement. La face externe du calice est parsemée d'assez nombreuses glandes peltées; outre ces glandes, très petites, on observe aussi des glandes beaucoup plus grosses disposées régulièrement en groupes situées de part et d'autre des cinq

nervures du calice, vers le tiers supérieur du tube; il y a ainsi dix groupes de glandes (ayant chacun 2-8 glandes). La corolle, dans le bouton très jeune, a des lobes faiblement imbriqués; un peu plus tard on observe que les bords des lobes s'incurvent vers l'intérieur du bouton, les lobes devenant ainsi pratiquement valvaires-indupliqués; dès ce stade on peut observer également que les lobes se replient en gouttière le long de leur ligne médiane; peu avant la floraison, par suite de ces divers repliements le bouton présente un aspect assez particulier à son sommet; celui-ci est comme tronqué et présente cinq profonds sillons radiaux qui alternent avec cinq saillies qui présentent chacune à leur face supérieure un fin sillon (radial également) correspondant à la commissure entre deux lobes corollins. Au moment de l'épanouissement les lobes de la corolle se rabattent vers l'extérieur tout en se recourvant fortement (de même parfois que le haut du tube corollin lui-même). Le tube de la corolle est constitué de deux parties : la partie inférieure est étroitement cylindrique et se dilate brusquement en tube campanulé subcylindrique. Dans l'échantillon 27140 SF la corolle est plus grande (jusqu'à 43 mm pour le seul tube) que dans l'échantillon type et entièrement (sur ses 2 faces) d'un pourpre assez foncé; dans l'échantillon type le tube de la corolle (de 25 mm environ) est de teinte plus claire et la gorge est de teinte jaunâtre. Sauf à son extrême sommet l'ovaire est à deux loges complètes; au cours de la transformation de l'ovaire en fruit, la cloison reste complète mais elle se laisse très aisément diviser en deux moitiés.

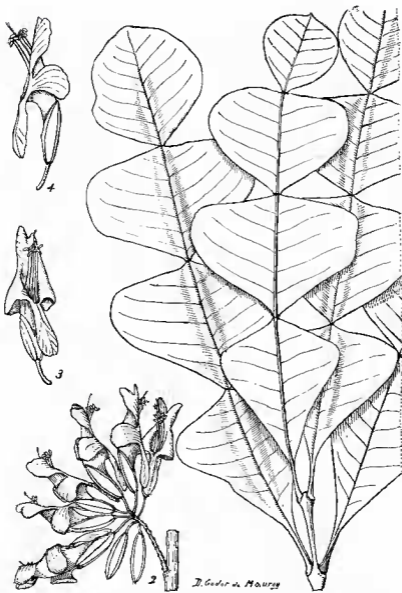
#### B. — *PHYLLARTHON CAULIFLORUM* R. CAPURON

En 1960 (Not. Syst. 16 : 75, tab. 3,5-8) nous avons décrit un *Phyllarthron* (*P. antongiliense*) qui se sépare de ses congénères par ses fleurs disposées en grappes simples le plus souvent caulinaires, à calice nettement spathacé et à corolle très fortement zygomorphe (avec lobes se rabattant nettement vers l'arrière de la fleur). Dans la région de Sambava nous avons découvert un *Phyllarthron* dont les caractères floraux sont en tous points identiques à ceux de *P. antongiliense* mais qui en diffère nettement par ses feuilles constituées de quatre articles et non deux.

#### *Phyllarthron cauliflorum* R. Capuron, sp. nov.

Valde affinis *P. antongiliense* a quo differt foliis articulis 4.

Frutex 4-5 m altus, floribus exclusis omnino glaber. Folia opposita, ad 40 cm longa, articulis 4 ample foliaceo-marginatis, supra glandulis minimis peltatis sat densis instructa; articulus inferior late obrullatus (ca. 14 × 9,5 cm), angulis lateralibus rotundatis, basin versus longe sensim attenuatus et in petiolum decurrens, apicem versus magis abrupte attenuatus; articuli hini sequentes transverse rhombici (8-9 cm longi, 11-12,5 cm lati) angulis lateralibus rotundatis; articulus ultimus quadrato-rhombicus (ca. 7,5 × 7 cm) vel obcordatus (ca. 5 × 6 cm); costa supra canaliculata, subtus valde prominens; nervi secundarii 5-7 jugi, patuli,



Pl. 2. — *Phyllarthron cauliflorum* R. Cap. : 1, rameau feuillé,  $\times 1/2$ ; inflorescence,  $\times 2/3$ ; 3, fleur, vue de face, gr. nat.; 4, fleur, de profil, gr. nat.

vix prominuli; margines leviter revoluti. Inflorescentiae (caulinares, simplices, racemiformes) et flores eis *P. antongiliense* omnino similes. Fructus (immaturus solum visus) fusiformis. — Pl. 2.

TYPUS SPECIEI : 27709 SF (Holo-, P).

EST (NORD) : Forêts littorales, sur sables, au Sud de Sambava, 27709 SF (Fl. Fr. imm., 1-10 avril 1967).

Étant donnée l'identité des caractères floraux de cette espèce avec ceux du *Phyllarthron antongiliense* on peut évidemment se demander s'il y avait lieu de séparer le *P. cauliflorum* spécifiquement et s'il n'aurait pas mieux valu le considérer comme une simple forme ou variété du *P. antongiliense*. Certes les feuilles des deux espèces sont très dissemblables et permettent de les distinguer aisément; mais il n'est pas exclu que l'on découvre un jour des formes intermédiaires ce qui remettrait en question l'attitude que nous avons adoptée. Nous pourrions en dire autant, pour terminer, des autres *Phyllarthron*, ceux que l'on pourrait appeler « à fleurs normales »; PERRIER en a distingué 11 espèces, auxquelles nous en avons nous-même ajouté une douzième (*P. megaphyllum*); d'un examen, sans doute trop succinct pour que nous puissions adopter une position définitive, du matériel conservé dans l'Herbier du Service Forestier, nous avons retiré l'impression que la séparation des « espèces » était des plus délicates et qu'il faudrait sans doute se résoudre à diminuer considérablement le nombre de ces dernières; à moins de les multiplier sans fin.

C.T.F.T. - Tananarive,  
MADAGASCAR.